

MAIS OÙ EST PASSE SON BATAILLON ? (suite)

TERRITORIALE ET ACTIVE, MEME COMBAT !

A 9 h, on nous appelle pour dire de rejoindre notre bataillon qui est à **Corcieux**. Il y a 13 kms que nous faisons à pied naturellement mais sans nous presser. Nous arrivons à 4 h de l'après-midi pendant que le bataillon passe une revue par un général qui leur a dit qu'il ne distinguait plus entre territoriaux, réserve ou active. Nous sommes tous des chasseurs (terreur des Boches). Tu penses si nos pauvres vieux avaient le moral en revenant.

DANS UNE REGION CONNUE

J'ai retrouvé tous mes camarades, tous très aimables. Ils en ont roté pour venir ici. Ils ont voyagé 2 jours et 2 nuits dans des wagons à bestiaux, sans banc ni paille : il leur fallait rester debout.

Ici, nous sommes bien, logés dans des baraquements mais nous n'y serons probablement pas pour longtemps car d'un jour à l'autre, il faudra reprendre les tranchées. Nous pensons aller du côté du **col du Bonhomme**. Je ne sais pas si c'est un bon ou mauvais secteur, nous verrons bien.

Je suis dans une région que je connais déjà, l'ayant parcourue pendant mes trois ans. (= Eugène a fait son régiment à **Saint-Dié** à une vingtaine de kms).

13 - 14 mai

Toujours tranquille dans nos baraquements. Aujourd'hui dimanche 14, nous avons repos et j'ai pu assister à la messe où notre aumônier a fait un joli sermon. Je pense que nous sommes ici pour une semaine encore, après quoi ce sera les tranchées. Comme ce sera loin des villages, nous ne trouverons ni vin, ni rien. Le ravitaillement doit se faire à dos de mulets. Heureusement, nous sommes dans les beaux jours.

En attendant, ici nous sommes bien. Les gens sont très aimables et on trouve tout ce que l'on veut. Depuis hier, nous avons la pluie mais le terrain n'est pas boueux.

15 mai

Ici, c'est tranquille : on n'entend pas le canon. Il est vrai que nous sommes loin des tranchées. Je ne suis pas très loin du pays où j'ai fait mes 3 ans, à 17 kms environ. Nous avons toujours un temps pluvieux depuis deux jours. Tous les jours, je vais à l'exercice des signaleurs. Nous sommes bien ici.

Malheureusement on ne nous laissera pas assez longtemps.

16 mai

PRES D'UN CHAMP D'AVIATION

Dans le secteur où nous devons aller, tout est tranquille. Le bataillon de territorial qui y est n'a perdu que deux hommes en 8 mois. Au point de vue bien-être, ça laissera à désirer car il n'y a pas grands abris mais nous sommes dans la belle saison et on préfère être en sécurité.

Je crois que nous sommes pour quelques jours ici. J'aime autant être là que dans l'Oise car il se pourrait que ça chauffe de ces côtés.

A Besançon, j'ai vu le **fils Merlat** qui allait rejoindre son régiment à **Douaumont**. Nous avons bu une bouteille ensemble avant de nous séparer.

Nous avons retrouvé le beau temps. Nous sommes à côté d'un champ d'aviation et nous regardons évoluer les aéros.

LE FILS MERLAT

Sans doute Joanny Joseph Merlat, né en 1895 à Lyon, qui sera tué à l'ennemi le 27 avril 1918 à Locre en Belgique. Au Mont-Kemmel, précise sa tombe familiale à St-Sym (première à droite de l'entrée du cimetière). Il appartenait au 414ème R.I. C'était le frère d'Eulalie Merlat (1891 - 1972), épouse de (Jean) Claude Guillon (1891 - 1956) : "la mère Guillon".

18 mai

Voilà 3 jours que nous avons retrouvé le beau temps et il fait une chaleur torride. C'est le fait dans ces montagnes ou plutôt dans les vallées où il fait très chaud et les changements de température sont très brusques et après un jour de pluie il fait froid.

En tout cas demain nous n'aurons pas froid car nous avons 25 kms à faire. Nous partirons à 4 h du soir pour les tranchées. Nous n'y allons pas d'un coup. Nous mettrons probablement trois jours. J'ai parlé à des chasseurs qui sont dans ce secteur et ils m'ont assuré qu'il était très bon.

19 mai

MORT DU COMMANDANT

Voilà plusieurs jours que notre camp était bombardé par les avions boches. Ce matin, dès le 2 h, nous étions réveillés par eux et malheureusement ils ont tué notre commandant. Tué dans son lit. La bombe a traversé le toit, le plafond et a tombé juste sur lui. Ça l'a carbonisé et affreusement mutilé. Il avait 41 ans et était procureur de la

République à **Rennes**. C'est dommage. C'était un brave homme que nous regrettons bien. Le pauvre homme n'aura même pas eu son bataillon pour assister à ses funérailles.

50 KMS EN MONTAGNE

Nous sommes donc partis de **Corzieux** ce matin à 4 h. Nous arrivons 1 h 1/2 après dans la vallée de **Fraize**. Une vallée très industrielle où les villages se tiennent. Sur une route serpentant entre de hautes montagnes qui va en se rétrécissant.

Nous devons faire la grande halte à 8 h puis finalement nous marchons jusqu'à 10 h. Ce sera toujours autant de fait. Nous nous arrêtons au **Rudlin** (= au bord d'un petit lac, dans la direction du **col du Louschpach**, au sud du col du Bonhomme). Nous avons jusqu'à 3 h pour la halte.

LES CHASSEURS SONT BIEN VUS

Je vais acheter 2 oeufs dans une ferme. Je les fais cuire à la coque. Nous trouvons du vin et on boit un bon coup car dorénavant on n'en trouvera plus. La bonne femme où j'achète mes oeufs me dit que dans toute la région, les chasseurs alpins sont bien vus. C'est comme si c'était nos enfants. C'est grâce à eux que toute cette belle vallée est intacte.

En septembre 1914, les Boches ont fait tous leurs efforts pour arriver aux crêtes dominantes. Ils auraient pu bombarder toute la vallée. Nous avons de l'infanterie qui a cédé et ce sont les chasseurs qui après 17 jours de combats ont repris le col et chassé les Boches, les préservant de l'invasion. C'est pourquoi les chasseurs sont les chéris du pays. Certaines usines ont voté jusqu'à 20 mille francs pour des bataillons de chasseurs.

A LA FRONTIERE

A 3 h, nous reprenons notre marche. Il fait toujours chaud et nous avons 2 bonnes heures pour grimper au col (= du Louschpach). Nous arrivons vers les 5 h 1/2. C'est là qu'était la frontière. Le poteau est cassé. On a construit pas mal de routes et des abris bien aménagés et bien dissimulés dans les sapins. Nous dormons bien.

20 mai

EN PAYS CONQUIS

Ce samedi à 7 h, nous repartons et nous pénétrons en **Alsace**. Nous sommes en pays conquis.

Suite page suivante ➡